



공연이 진행되는 동안 예술가와 관객 사이에
형성되는 관계의 복잡성을 무엇일까?

What is the exact nature of the relationship
between the artist and the audience during a
performance?

Vanasay Khamphommala s'interroge sur
l'économie de la performance en Europe, en
miroir des pratiques culturelles du Laos rural où
son père a grandi. Dans un espace intimiste, nue
et s'accompagnant au ukulélé, elle interprète une
chanson en échange d'un verre. Un geste radical
qui sonde les rapports entre l'art, l'échange et la
sociabilité.

Spectacle créé le 23 mai 2020 à Tours
lors d'une performance privée

Production Lapsus cheveli
Coproduction Festival Tournée Générale (Paris)

Avec Vanasay Khamphommala
Dramaturgie Vanasay Khamphommala
Collaboration artistique Théophile Dubus
Régie générale Agathe Layère
Administration, production Kelly Angevine
Accompagnement et diffusion Cécile Jeanson

Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre

France
Création 2020
En français
In French
DE 20H À MINUIT
MAHABHARATA – BAR DU FESTIVAL
14 | 16 | 18 | 21 | 23 JUILLET
12 MIN

À venir...

Muette

De et avec par Boris Charmatz

17 18 19 | 21 22 23 24 JUILLET À 18H30
CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Comment danser ce qui ne peut être dit ?
Dans ce nouveau solo, le chorégraphe travaille
le silence comme un phénomène sonore et
politique.

Casting Lear

Mis en scène par Andrea Jiménez

24 ET 25 JUILLET À 19H
OPÉRA GRAND AVIGNON

Chaque soir, un acteur vient endosser le rôle
du père d'Andrea Jiménez. Il devient le roi Lear
tandis qu'elle est Cordelia. Dans cette confronta-
tion, une tentative de réparation opère, entre le
réel et la fiction.

Le Mahabharata

BAR DU FESTIVAL
4 AU 25 JUILLET DE 20H À 1H45

Accès libre entre 20h et 23h dans la limite des places disponibles.
Sur invitation à partir de 23h.

Le Mahabharata, c'est le bar du Festival d'Avignon, mais pas seulement. C'est un lieu de fête
et de rencontres, où festivalières et festivaliers, professionnelles et professionnels, équipes
et artistes se retrouvent avant ou après les spectacles. Chaque soir, des propositions
artistiques : performances, concerts, surprises...

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes,
artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation
ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.
Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du
spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

📱 f in 🎵 #FDA26
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80^e édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z



사랑하는 이를 뵈를 뵈었음 때, 우리는 무엇을 노래할까?

What song will we sing when we lose those we
love?
Spectacle créé le 16 décembre 2022
au Nordwind Festival (Berlin)

Avec Vanasay Khamphommala
Dramaturgie Vanasay Khamphommala
Collaboration artistique Dagmara Bilon
Régie générale Agathe Layère
Administration, production Kelly Angevine
Accompagnement et diffusion Cécile Jeanson
Coproduction Nordwind (Berlin)
Production Lapsus cheveli

Vanasay Khamphommala apprivoise la peur de
perdre son père en répétant *Love Me Tender*
(« Aime-moi tendrement »), la célèbre chanson
d'Elvis Presley, icône de la musique populaire.
Le père de Vanasay, né au Laos, lui a en effet
demandé d'interpréter cette chanson à ses
funérailles, encore à venir. L'artiste convie le
public à participer tout en interrogeant ce que
nous partageons et transmettons, tant que nous
sommes en vie.

Songs of Grief [Love Me Tender]

France
Création 2022
13 | 17 | 19 | 22 | 24 JUILLET DE 20H À
MINUIT EN FRANÇAIS
13 | 17 | 19 JULY 8.30PM IN ENGLISH
MAHABHARATA – BAR DU FESTIVAL
25 MIN

Entretien avec Vanasay Khamphommala



Interview
in English

Quel est le point de départ de chacune de vos créations ?

Vanasay Khamphommala
Le premier moteur de l'écriture, c'est souvent une mauvaise idée qui persiste, une question impossible. Par exemple, la forme initiale de *Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre*, avait lieu en appartement. Il s'agissait de mélanger les protocoles du dîner et des rencontres sexuelles anonymes, mais de placer au cœur de l'échange un geste artistique. Chez moi, les créations commencent souvent par ce type d'intuitions. Pour les creuser, je mobilise des approches issues de mon parcours d'universitaire et de chercheuse. Les lectures de philosophie, de sociologie, d'histoire nourrissent la construction du projet. Mais à cette recherche intellectuelle s'ajoute une quête de sensations, comme si certaines réponses ne pouvaient apparaître qu'à l'endroit où la pensée cède la place au sensible.

« Le plateau devient un lieu où les relations se négocient, se déplacent, se réinventent. »

Dans *Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre*, comme dans plusieurs de vos performances, les corps deviennent des lieux de négociation du regard et du désir. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette exposition ?

Le rapport entre désir et créativité. Cette question était au cœur de *L'Invocation à la muse*, créé avec Caritia Abell au Festival d'Avignon en 2018 dans le cadre d'un *Vive le sujet ! Tentatives*. Cette performance consistait à improviser un poème au cours d'une séance de domination. Elle a nourri une interrogation centrale : comment l'érotisme peut-il devenir force de création ? Quels nouveaux imaginaires érotiques la scène peut-elle faire advenir ? Dans plusieurs performances, comme *L'Invocation à la muse* ou *Écho*, je travaille la coprésence des corps, leur exposition, les tensions et les désirs qui circulent dans un même espace, en questionnant aussi la place et l'implication du public. Le plateau devient alors un lieu où les relations se négocient, se déplacent, se réinventent. Le théâtre n'est jamais pour moi un lieu de démonstration : il est un terrain de recherche où le corps – traversé par le désir ou la mémoire – devient matière à penser autant qu'à éprouver.

Votre travail revient souvent vers la question de la transformation et des identités mouvantes. Qu'est-ce qui nourrit cette recherche ?

Mon rapport au monde, à la manière dont il se transforme et me transforme en retour. Les questions d'identité sont toujours relationnelles : elles se pensent moins qu'elles ne s'éprouvent. Et la littérature fait ici caisse de résonance : *Les Métamorphoses* d'Ovide, qui m'accompagnent depuis l'enfance, Shakespeare, pour la manière dont son théâtre fait dialoguer tradition et subversion, et aujourd'hui Paul B. Preciado, dont j'ai récemment proposé une nouvelle traduction du *Manifeste contre-sexuel*. En tant que femme trans franco-lao, cette recherche rejoint aussi quelque chose de plus personnel. L'histoire de ma famille est liée à l'histoire coloniale et post-coloniale, notamment aux mouvements migratoires en lien avec les révolutions en Asie du Sud-Est dans les années

1970. Comme beaucoup d'enfants nés dans ce contexte qui privilégiait l'assimilation, j'ai commencé par rejeter mon héritage culturel lao. Puis cette mémoire est revenue presque comme un membre fantôme, comme si une partie de moi-même avait toujours existé sans que j'en aie pleinement conscience. Peu à peu, cette dimension a nourri ma sensibilité, ma pensée et mon travail artistique.

Dans ces deux créations, le chant semble devenir une manière d'entrer en relation avec l'autre. Que permet-il de transmettre lorsque les mots seuls ne suffisent plus ?

On pourrait répondre que les mots relèvent de la rationalité, et le chant de l'émotion. Mais ce qui m'intéresse, au fond, dépasse cette opposition entre parole et musique. Ce qui m'intéresse, c'est notre usage social – et donc politique – de la voix. Quelles sont les voix que nous n'entendons pas ? Quelles sont celles que nous apprenons à faire taire ? Et qu'est-ce que, dans nos propres voix, nous refusons parfois d'écouter ? Le chant transforme l'espace d'écoute entre performer et public, surtout lorsqu'on travaille à partir d'un répertoire populaire, ou en dehors des logiques de virtuosité et d'excellence. Il déplace la question : il ne s'agit plus d'admirer une performance, mais de fabriquer une qualité de présence et de relation. Le chant ouvre alors un espace partagé où quelque chose du lien social peut être joué, déplacé, interrogé. Mais cela suppose aussi de déplacer certains usages convenus de la voix chantée elle-même qui peuvent parfois neutraliser sa puissance de transformation autant que les usages ordinaires de la parole. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas la voix comme démonstration, mais la voix comme lieu de présence, de trouble et de relation. Les voix qui me troublent sont celles qui échappent à la seule maîtrise du discours. En chantant, j'essaie de devenir audible autrement : comme un corps traversé, vulnérable, en relation, littéralement et figurativement mis à nu.

« En chantant, j'essaie de devenir audible autrement : comme un corps traversé, vulnérable, en relation, littéralement et figurativement mis à nu. »

Propos recueillis en mai 2026

Songs of Grief [Love Me Tender]

« Cette performance est un travail en cours. Créée dans le cadre d'une commande sur le deuil parental, elle constitue un travail préparatoire au spectacle ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère), dans lequel je partage la scène avec mon père, ສົມພັດ ຄຳພົມມາລາ (Somphet Khamphommala).

Mon père est né au Laos en 1944 (?). Il est en vie et en bonne santé. Il a donné son accord pour cette performance.

Mon père est apparemment la première personne à porter ce nom de famille enregistrée par l'administration française. La légende familiale veut qu'il ait en partie inventé ou transformé ce nom.

Au Laos, la coutume veut qu'on ne mange pas de nouilles les jours d'enterrement. Je mange donc un *pho*, un *bobun* ou des spaghettis les jours où je joue cette performance. »

Paroles de *Love Me Tender* (V. Matson / G. Poulton)

1
*Love me tender, love me sweet,
Never let me go.
You have made my life complete
And I love you so.*

2
*Love me tender, love me dear,
Tell me you are mine,
I'll be yours through all the years
Till the end of time.*

3
*Love me tender, love me long,
Take me to your heart,
For it's there that I belong
And we'll never part.*

*Love me tender, love me true,
All my dreams fulfill,
For my darling I love you
And I always will.*

*Love me tender, love me true,
All my dreams fulfill,
For my darling I love you
And I always will.*

*Love me tender, love me true,
All my dreams fulfill,
For my darling I love you
And I always will.*

Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre

Choisissez ensemble une chanson dans la liste suivante.
Je vous la chanterai avec plaisir.

- *À la claire fontaine* (traditionnel, arr. V. Khamphommala)
- *Lamento della Ninfa* (C. Monteverdi, arr. V. Khamphommala)
- *Muse[s] for a while* (H. Purcell, arr. G. Kurdian)
- *Dido's Lament* (H. Purcell, arr. V. Khamphommala)
- *Can't help falling in love* (E. Presley / H. Peretti, L. Creatore, G. D. Weiss)
- *Les gens qui doutent* (A. Sylvestre)
- *Pour ne pas vivre seul-e* (Dalida / S. Balasko, D. Faure)
- *Il venait d'avoir 18 ans* (Dalida / P. Sevrin, S. Lebrail)
- *Hallelujah* (L. Cohen)
- *La dramaturgie* (V. Khamphommala)

Vanasay Khamphommala

Vanasay Khamphommala (ວັນນະໄຊ ຄຳພົມມາລາ) est dramaturge, performeuse, autrice, et traductrice. Elle se forme d'abord au chant, puis en études anglophones et théâtrales (École normale supérieure, Harvard, Oxford) et comme comédienne. Depuis 2018, elle crée des performances, parmi lesquelles *L'Invocation à la muse* (Festival d'Avignon 2018 dans le cadre de Sujet à vif), *Écho*, ou ສຽງຂອງຍ່າ (*La Voix de ma grand-mère*). En 2026-2027, elle est pensionnaire à la Villa Médicis pour un projet autour du mythe de Ganymède.

➔ **ET...**
Café des idées avec Vanasay Khamphommala
• La matinale du 16 juillet à 10h30
+ infos festival-avignon.com